

E-Journal KINSHASA

*Bon
weekend*

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2ème année - n°0181 du samedi 25 SEPTEMBRE 2021-
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de publication délégué : Ricky KAPIAMBA - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com
Facebook : EJournal Kinshasa – YouTube : E télé Temps libre – www.e-journal.info

Contrats miniers: la ligne rouge que Fatshi vient de franchir ?



Gisèle Mpela :
**une affaire
d'Etat**
P.7

Sam Gabriel
Bokolombe Batuli :
**Professeur et député
devenu moins actif sur
les réseaux sociaux P.9**

RETROUVEZ VOTRE JOURNAL SUR
www.e-journal.info

Le peuple veut la paix

L'embrouille politique autour du processus de désignation de nouveaux membres de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) ; les diatribes politiques sur le projet de loi sur la congolité et la montée des discours moins responsables reposant sur le tribalisme ne sont pas de nature à privilégier la paix au sein de la société congolaise.

Il y a comme une sorte d'excitation des démons d'un autre âge par certains politiciens congolais qui veulent se servir de la souffrance du petit peuple, qui croupit dans la misère. La stratégie est connue : ils créent en ce peuple un sentiment d'appartenance à un groupe social et excitent une haine viscérale contre les membres d'autres groupes sociaux. Ce, pour des besoins égoïstes de positionnement politique.

A ces conseillers occultes, le message est simple : la RDC n'a pas besoin de ça. Elle reste une et indivisible. Le tribalisme et la discrimination sur base de provenance régionale sont plus qu'un cancer. Le Congo de Lumumba soupire plus que jamais après sa stabilité et son développement. Leur terrain fertile est la paix car sans la paix, personne ne verra le ciel.

Le peuple, notre peuple, est un et un seul. C'est ce peuple qui occupe les 26 provinces du pays. Il est en ville et aux villages. Il a une âme qui, tous les jours, n'arrête de soupirer après le changement. Lequel ? Le changement de voir son pays se développer ; ses conditions de vie s'améliorer ; le bonheur et la fierté de se dire congolais redevenir son lot quotidien.

Ce peuple, en réalité, n'a pas de couleur face à ses aspirations. Qu'il ait des convictions diverses et variées, ses aspirations restent les mêmes. Il n'a pas besoin d'être de telle ou telle autre province pour désirer le meilleur de sa vie et de son pays. Ce peuple, dans sa diversité culturelle, tribale, religieuse, a un seul dénominateur commun : aspirer aux lendemains meilleurs pour son cher patrimoine : la RDC.

Par ces quatre mots « au nom du peuple », nous dénonçons ce trompe-l'œil auquel recourent de plus en plus les politiciens pour légitimer leurs intérêts en évoquant le peuple. Dans la plupart des cas, le peuple n'est ni de loin ni de près concerné et impliqués par et dans leurs démarches. Le défi que nous lançons à tous ceux qui parlent au nom du peuple est de démontrer ce qu'ils ont fait pour lui depuis qu'il leur a accordé un quelconque mandat.

Il est plus que temps d'arrêter de se servir de la misère du peuple en le divisant, et l'incitant à une haine tribale. Le Congolais est un peuple pacifique qui tient au vouloir vivre collectif sur son territoire. La paix qu'on veut déstabiliser est le gage du développement, nous devons la sauver. C'est la seule et la meilleure façon de servir le peuple.

RK

La RDC dotée de plus de 250 000 doses de vaccin Pfizer



La République Démocratique du Congo (RDC) a reçu, ce jeudi 23 septembre, des États-Unis via le mécanisme Covax, 250.380 doses de vaccin Pfizer. Un lot de vaccins supplémentaires aux autres différents types de précédemment reçus au pays.

Le représentant de l'Unicef en RDC, Édouard Beigbeder a, dans un communiqué, affirmé que, « cette cargaison offre un accès supplémentaire à des vaccins sûrs et efficaces, contribuant ainsi à rehausser la confiance de la population congolaise dans la campagne de vaccination contre la Covid-19. »

Ce nouveau lot de vaccins Pfizer sera d'abord, avant d'être transporté vers les sites de vaccination dans les quinze provinces prioritaires identifiées par le programme Élargi de Vaccination (PEV), stockés à Kinshasa. Parmi les 15 provinces prioritaires on cite : l'Équateur, le

Haut-Katanga, le Haut Uele, l'Ituri, le Kasai, le Kasai-Oriental, Kinshasa, Kongo-Central, Kwilu, Lualaba, Maniema, Nord-Kivu, Sud Kivu, Sud-Ubangi, et Tshopo, à Kinshasa. Les autorités sanitaires pourront utiliser ces doses jusqu'à la fin janvier 2022.

Les États-Unis se sont engagés, après une collaboration avec l'Union africaine, Africa CDC et COVAX, à mettre à la disposition de l'Afrique 15 millions sur les 80 millions de doses de vaccins devant être distribués mondialement. C'est suite à cela qu'il y a quelques semaines, la RDC avait recueilli 250.000 doses de vaccin Moderna offertes par le Gouvernement américain.

Selon les autorités sanitaires, il s'observe actuellement en République Démocratique du Congo, la multitude de variétés de vaccins donne le libre arbitre à chaque citoyen de choisir quel vaccin il souhaite. Les autorités sanitaires répètent, cependant que, pour vaincre la pandémie, il faut combiner la vaccination et le respect des gestes barrières.

Espérant Kalonji



La CNDH interpelle le gouvernement sur le respect des droits des citoyens

La Commission nationale des droits de l'homme (CNDH) a, dans un rapport publié ce jeudi 23 septembre, pleuré sur les violences policières survenues lors de la marche organisée le 15 septembre dernier par Lamuka dans certaines villes du pays. Elle se plaint des violations et atteintes des libertés lors de la répression de la manifestation.

La CNDH a, pour éviter les mêmes incidents dans des prochaines manifestations publiques, formulé des recommandations au gouvernement congolais dans le but de ne pas enfreindre les droits des citoyens et de garantir à ces derniers la liberté lors des manifestations publiques.

« Au gouvernement : nous recommandons d'assurer la formation des forces de sécurité aux droits de l'homme et au droit international humanitaire ; de revoir et renforcer le dispositif policier d'encadrement des manifestations publiques ; de veiller au maintien de l'ordre public et à la tranquillité sociale sans discrimination aucune ; de donner injonction à l'Auditeur Général des FARDC d'ouvrir des enquêtes afin de poursuivre les auteurs présumés selon le cas ; d'initier un projet de loi fixant des mesures d'application sur la liberté d'exercice des manifestations », lit-on dans ce rapport de la CNDH.

Le rapport indique cependant un état de plusieurs dizaines d'arrestations à travers le pays et une soixantaine de cas de tortures corporelles des manifestants. La CNDH accuse la police d'avoir empêché la tenue de la manifestation au lieu de l'encadrer.

La marche de Lamuka, pour une bonne cause dans un mauvais contexte ?

La marche de la coalition Lamuka visée d'exiger la dépolitisation de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) mais aussi des réformes consensuelles en vue des élections crédibles, transparentes et apaisées en 2023 ; ce qui est une cause noble mais est-ce le moment opportun pour tenir une manifestation publique réunissant des foules ?

Certains observateurs démontrent que, dans un contexte sanitaire difficile où le monde est frappé par la covid-19 il faudrait limiter les nombres des attroupements pour éviter une vague de contamination. Donc, pour eux, Lamuka devrait trouver une autre moyen efficace, à part la marche, pour exprimer sa volonté.

La BCC annonce la hausse des réserves de change



La Banque centrale du Congo (BCC) a démontré, mardi 21 septembre dernier, que l'augmentation des réserves de change en République Démocratique du Congo (RDC) qui ont haussé de 3.356,76 milliards USD en 2021 contre 708,89 milliards USD en 2020, porte la couverture d'importations des biens et services dans 3 mois.

Cette augmentation est, selon un communiqué de la BCC, due aux opérations régulières de la banque, qui consiste à acheter des devises et racheter les recettes fiscales en devises, l'encaissement du financement du Fonds Monétaire International (FMI) au titre de la Facilité Élargie de Crédit (FEC) et l'encaissement de l'allocation des Droits de Tirage Spéciaux (DTS) du FMI équivalent à 1,5 milliard USD en mi-septembre 2021.

L'expert économiste, Al Kitenge, démontre combien des réserves de change sont d'une importance capitale dans un pays. « Les réserves de change sont un matelas financier nécessaire pour n'importe quel pays afin qu'il soit en mesure de remplir toutes ses obligations internationales. La première obligation est de pouvoir financer les importations utiles et la deuxième, c'est de payer ses dettes externes. Mais il y a également un rôle interne, c'est-à-dire s'il y a un jeu de parité entre la monnaie locale et la monnaie étrangère, ce qui est le cas chez nous, on peut injecter de devise pour être en mesure de réguler le taux de change entre la monnaie locale et le dollar dans le cas d'espèce de la RDC, et dans un pays extraverti qui importe tout ce qu'il consomme ça devient une notion très sensible parce que nous devons être en mesure d'assurer notre survie par des importations », explique-t-il.

Il explique aussi comment se passe le mode de ravitaillement des réserves de

change qui, selon lui, « sont ravitaillées par les exportations, puisque vous recevez les devises étrangères et quand vous en avez pas assez comme le cas de la RDC, nous recourons aux avances à la balance payment et c'est la banque mondiale qui nous prête de l'argent, cela n'est pas responsable. Donc nous nous embêtons pour être en mesure d'importer les biens dont nous avons la capacité de produire ici, un pays sérieux limite les importations à l'ensemble des choses qu'il ne peut pas produire et dont il n'a pas la potentialité, donc il se débat pour être en mesure de produire ce qu'il consomme et de consommer ce qu'il produit. »

En ce qui est de l'impact de réserves de change sur la stabilité économique, il montre que, « La stabilité économique d'un pays n'est pas déterminée par le nombre de semaines d'importations mais plutôt par celui de la capacité d'un pays dans la production. La réserve de change peut avoir un impact sur le prix de bien sur le marché dans la seule condition où faute d'importation des biens sur le marché en quantité insuffisante, il y a une spéculation sur la monnaie entre le dollar local échéant et la monnaie locale. Et ce que la banque mondiale fait, elle puise dans la réserve de change et injecte sur le marché pour être en mesure de solidifier le marché en devise pour que les gens soient en mesure de pouvoir importer plus facilement et cela augmente les quantités de bien et réduit le prix. »

Les réserves de change soutiennent, selon la BCC, la résilience économique dans un pays car elles permettent de riposter en cas de choc contre la monnaie nationale en vue de préserver la stabilité de celle-ci. Il est donc capital que ces réserves soient suffisamment élevées et couvrent, au minimum, 3 mois.

Espérant Kalonji

Contrats miniers: la ligne rouge que Fatshi vient de franchir ?



Jusqu'où ira le nationalisme de Félix Tshisekedi? Depuis qu'il est arrivé au pouvoir, il se donne en réparateur des torts causés à la République. Après avoir donné à l'IGF une autre posture dans l'armature institutionnelle, ce qui lui a valu des inimitiés dans le sillage de tous ceux qui ont commis des crimes économiques durant les deux dernières décennies, le voilà s'attaquer aux contrats miniers, particulièrement les contrats chinois. Bonne chose pour la population qui a applaudi et espère, cette fois-ci, bénéficier des richesses de son pays. Mais l'affaire semble comme de l'huile jetée sur le feu. Fatshi en est-il conscient? Les Congolais vont-ils accepter d'avoir un deuxième Laurent Désiré Kabila? Décryptage.

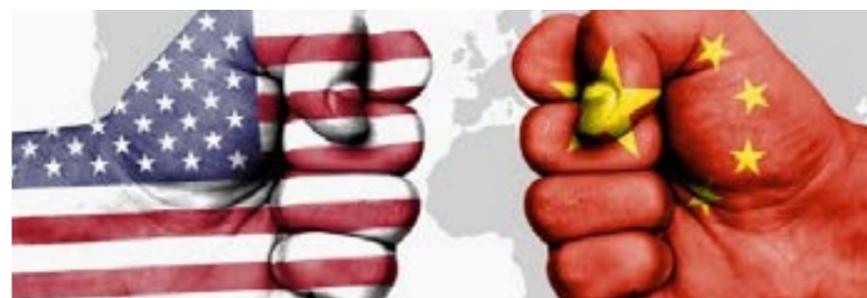
« Il est temps que le pays réajuste ses contrats avec ses amis, les investisseurs, pour sceller des partenariats gagnant-gagnant », « je suis fatigué de voir des étrangers venir ici avec des poches vides et repartir milliardaires, alors que nous, nous restons pauvres », a fulminé le président congolais, en mai dernier, devant les Congolais habitant les riches provinces minières de Haut-Katanga et de Lualaba. Les couleurs étaient annoncées. Il fallait revoir tous les contrats miniers.

Ces propos de Fatshi apparaissent directement comme le doigt mis dans le « feu ». Il s'agit de ce feu bien entretenu depuis 2008, année de la venue massive des Chinois en RDC à la grâce du « phénoménal contrat chinois », jugé de léonin. C'est du lourd que le régime de Joseph Kabila a conclu. Dès cette année jusqu'à aujourd'hui, tous les signes indiquaient, sans aucun moindre doute, qu'il s'agissait d'une hypothèque de l'avenir du pays à une puissance économique en pleine montée sur l'étalement mondial.

L'Empire rouge avait tout à gagner dans ce deal qui devait profiter aux seuls dirigeants congolais plutôt qu'à la nation. Un trompe-l'œil bien maquillé par quelques infrastructures de piètre

qualité, d'ailleurs très insuffisantes et même non correspondantes aux clauses du deal conclu. Le rapport de l'ITIE sur l'évaluation du contrat chinois, dont le projet a été remis, cette semaine, à toutes les parties concernées, révèle bien que les Chinois avaient bel et bien enfariné le Congo, avec la bénédiction des dirigeants d'alors.

Pour arriver à cette révélation, il a bien fallu du courage d'un homme. Félix Tshisekedi semble sidéré, comme lui-même l'a dit dans le Grand Katanga, par ce contrat dont les montants faramineux n'avaient pour destination que les poches de certains individus, hauts placés d'hier, et de la Chine en quête de la conquête économique du monde.



CHINE

Zhu Jing 朱京 @Amb_ZhuJing

Parmi les entreprises minières soupçonnées d'exploitation illégales en RDC, il y a au moins une entreprise de la République Démocratique du Congo. Est-ce que les administrations vont aussi prendre des sanctions? Ceux qui sont vraiment forts doivent assumer leur responsabilité.

22:05 - 18/09/2021 - Twitter for Android

USA

Dr. J. Peter Pham @DuJPham

En réponse à @Amb_ZhuJing

Le gouvernement #RDC a cité 6 entreprises de la #Chine pour activités minières illégales. Aucune entreprise des #USA ne figure sur cette liste. Bienvenue, Excellence, à la fête d'être un partenaire commercial responsable dans le secteur minier. Les forts disent la vérité.

20:22 - 17/09/2021 - Twitter for Android

Zhu Jing 朱京 @Amb_ZhuJing

La République Démocratique du Congo ne doit pas être le terrain de combat des grandes puissances. Personne n'a le droit de se servir du pays, un État souverain et indépendant, pour satisfaire ses propres intérêts.

22:05 - 18/09/2021 - Twitter for Android

GUERRE FROIDE CHINE - USA (ÉPISODE 2)

Dr. J. Peter Pham @DuJPham

Entièrement d'accord, Excellence. C'est pourquoi les accords non transparents qui échangent des ressources minérales réelles contre des infrastructures inférieures ou inexistantes ne sont pas dans l'intérêt de la #RDC, même s'ils profitent à ceux qui ont signé les contrats.

Mines congolaises : guerre arrangée entre Américains et Chinois

Du coup, Fatshi, qui s'est rapproché des États-Unis, est au centre d'une guerre froide entre le pays de l'Onclé Sam et l'Empire rouge. Les échanges sur twitter entre Peter Pham, ancien envoyé spécial des États-Unis dans les Grands Lacs Zhu Jing, ambassadeur de Chine en RDC. « La RDC ne doit pas être le terrain de combat de grandes puissances. Personne n'a le droit de se servir du pays, un État souverain et indépendant, pour satisfaire ses propres intérêts », a lancé le diplomate chinois en s'adressant à l'Américain qui s'est moqué de la Chine, menacée par la renégociation du contrat minier de Tshisekedi.

« Le gouvernement congolais a cité 6 entreprises chinoises pour activités minières illégales. Aucune entreprise américaine ne figure sur cette liste. Bienvenue, excellence à la fête d'être un

partenaire commercial responsable dans le secteur minier. Les forts disent la vérité », avait minimisé Peter Pham. Ce qui n'a pas plu au Chinois qui a cherché des mots pour répliquer.

Entre ces deux diplomates, c'est une guerre 2.0 qui est déclenchée entre Pékin et Washington. Entretemps, Kinshasa, en victime, avance dans sa reconquête de ses richesses enviées. Pourtant, quand les éléphants se battent, c'est l'herbe qui en pâtit. Fatshi est-il cette herbe dont le destin est déjà scellé? Est-il que dans les relations entre nations, surtout quand les multinationales minières, grandes puissances mercantiles se mêlent, les États n'ont pas de cœur. S'ils en ont un, il est fait en pierre.

Face à celui qui veut barrer la route de l'atteinte des intérêts, le langage de puissants États a été toujours celui de « liquider les petites puissances gênantes ». Tshisekedi va-t-il subir le sort d'un certain Mzee Kabila, qui a payé de sa vie pour avoir défendu les intérêts de son pays

? Le terrain sur lequel s'est lancé le fils de l'éternel opposant semble glissant. Les Chinois, qui se cachent hypocritement derrière le fameux « on en s'immisce pas dans les affaires intérieures des États », ne sont pas les enfants de cœur.

Le monde spirituel déterminé à régler des comptes à Fatshi

Les sources secrètes renseignent que la récente conquête de l'Afrique par la Chine n'est pas seulement une affaire des partenariats commerciaux gagnant-gagnant. Mais c'est aussi une affaire spirituelle. Ainsi, plusieurs chefs d'État se sont vaccinés spirituellement pour s'émanciper de l'hégémonie occidentale. Joseph Kabila qui n'a pas eu de bons rapports avec l'Europe et les États-Unis, est du nombre de ceux-là.

Ces sources dignes de foi indiquent que dans les réunions spirituelles secrètes, bien encadrées par les Chinois, auxquelles assistent les anciens barons du régime Kabila, le nom de Fatshi est encerclé à l'encre rouge, comme pour dire il a franchi la ligne rouge. Tshisekedi, qui se fie à son protectorat américain, doit ainsi faire face à l'encerclement chinois. Une grande partie de ses voisins directs est bien sous l'emprise chinoise sans compter le régime sortant, très remonté contre le successeur du sénateur à vie, qui avait été choisi à prendre les rênes du pays parce que faible et facile à contrôler.

Voilà donc deux têtes qui semblent déterminées à faire payer à Tshisekedi ce qu'elles considèrent de « lourde erreur »; la renégociation des contrats avec la Chine. John Numbi, Kalev Mutond, les deux en cavale, Matata Ponyo, malmené à cause du dossier Bukanga Lonzo et d'autres enfants de la Kabylie, sous sanctions et surveillance occidentales, regrettent et condamnent leur maître Joseph Kabila d'avoir lâché la présidence au profit d'un Tshisekedi qui, aujourd'hui, cherche à voler plus haut que ses forces. Ils ne sont pas prêts à baisser les bras surtout que certains d'entre eux gagnaient beaucoup des contrats chinois même sans être au pouvoir. Les multinationales chinoises égalemment.

Les Américains jouent-ils franc jeu en soutenant Félix Tshisekedi? Le président congolais qui, selon ces sources dignes de foi, a déjà reçu l'avertissement des puissances spirituelles secrètes, va-t-il continuer son entreprise de renégociation de ces contrats? Face à tout cela, l'opinion publique congolaise est avertie sur le danger qu'encourt son président. Il risque de subir le même sort que l'ancien président Laurent Désiré Kabila, lâchement assassiné dans son bureau de travail.

RK

Claude Luyeye Bidi annonce une journée de dépistage de cardio- pneumologie

Le 6 novembre prochain sera consacrée au dépistage de la cardio-pneumologie. Cette journée, qui sera entièrement financée par la fondation Hafia santé, fait partie des activités que sa fondation compte développer avec le Centre médical NL, situé en face de la chancellerie. A cette même date de l'année 2020, cette fondation avait organisé un déjeuner conférence sur le syndrome de l'apnée liée au sommeil.

« Les gens bien portants, en apparence, sont des malades qui s'ignorent », soutenait, au cours d'une conférence qu'il a tenue à Villa Royale (Gombe), le Dr Claude Luyeye Bidi, pneumologue et allergologue belgo-congolais exerçant en Belgique et en France. C'était un échange fort enrichissant rendu possible grâce au concours de NL Clinic et E-Journal Kinshasa, sous le patronage du vice-ministre de la Santé d'alors Albert Mpeti Biyombo.

Le conférencier avait centré sa communication sur le syndrome d'apnées liées au sommeil (son intitulé), levant un pan de voile sur ce sujet moins bien connu du grand public. « Beaucoup pensent, à tort du reste, que le travail les épuise alors qu'ils en souffrent », a souligné le conférencier qui en a fait la démonstration à travers une projection d'images illustratives en usant d'un langage simple, limpide et compréhensible.



Une source de fatigue et de maladies cardiovasculaires

Le syndrome d'apnées du sommeil (également appelée syndrome d'apnées-hypopnées obstructives du sommeil) se manifeste par des interruptions répétées et incontrôlées de la respiration pendant le sommeil, pendant parfois au moins 10 secondes. Elles entraînent des micro-réveils incessants dont le patient n'a pas conscience. Il en résulte des somnolences diurnes, des difficultés de concentration ou de mémoire. Il en résulte aussi des complications cardiovasculaires, sources de surmortalité. Les chercheurs tentent de comprendre les liens de comprendre l'apnée du sommeil.

Le syndrome d'apnées du sommeil se manifeste par la fermeture répétée du conduit aérien au niveau du pharynx, pendant 10 à 30 secondes ou parfois plus, à raison d'au moins cinq événements par heure de sommeil. Certains patients connaissent plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines d'apnées au cours d'une même nuit. Ce phénomène est dû

au relâchement des muscles des parois du pharynx. Celui-ci devient mou et l'air passe difficilement, provoquant au passage des vibrations qui créent un ronflement. Si les parois s'effondrent totalement, le passage de l'air est bloqué et c'est l'apnée.

Un système d'alerte se déclenche alors dans le cerveau, provoquant un micro-réveil qui permet lui-même l'activation d'un système neurologique réflexe. Ce dernier va conduire à la contraction des muscles, l'ouverture de la trachée et la restauration du passage de l'air. La respiration reprend... jusqu'à l'obstruction suivante. Le concept micro-réveils est évoqué car le patient n'en a pas conscience.

Un syndrome fréquent et plutôt masculin

L'incidence du syndrome d'apnées du sommeil augmente de façon quasiment linéaire en fonction de l'âge chez les adultes : 7,9% des personnes âgées de 20 à 44 ans, 19,7% des 45-64 ans et 30,5%

des personnes de plus de 65 ans sont concernées. Néanmoins, ces chiffres sont probablement sous-estimés compte tenu du caractère asymptomatique du syndrome chez certaines personnes.

L'apnée est par ailleurs deux fois plus fréquente chez les hommes que chez les femmes. Favorisée par le surpoids, elle est souvent associée au syndrome métabolique ou au diabète. Plus de 60% des individus présentant un syndrome métabolique font des apnées du sommeil et environ 16% des diabétiques de type 2.

Les apnées du sommeil existent aussi chez l'enfant

Ce syndrome touche près de 2% des enfants âgés de deux à six ans, le plus souvent en raison de grosses amygdales et des végétations qui obstruent leurs voies respiratoires. Le traitement consiste donc à leur retirer. Néanmoins, il apparaît que l'obésité accroît nettement le risque d'apnées du sommeil chez les enfants et les adolescents.

EIK

Gisèle Mpela : une affaire d'Etat



Qui gagne et qui perd dans l'affaire Gisèle Mpela qui a fait les choux gras des réseaux sociaux durant cette semaine ? La jeune dame, mère de deux enfants du président de la République Félix Tshisekedi a été expulsée vers la Belgique. Raison ? L'affaire reste floue jusque-là. Une affaire de rivalité au départ dont les limites ont été déplacées de manière à devenir une affaire d'Etat.

Les fins limiers ne sont pas restés bras croisés face aux expulsions successives et simultanées, aux motifs non autrement éclairés, de l'homme d'affaires libanais Hassan Mourad et de Madame Gisèle Mpela, la mère des enfants Tshisekedi. Suite aux soupçons d'infidélité

qui pesaient contre elle, certains informateurs auraient intercepté une liaison amoureuse entre l'ancienne maîtresse du président de la République et le Libanais expulsé.

En creusant un peu plus cette piste, ces enquêteurs auraient découvert une affaire qui va au-delà du simple lien amoureux. Le Libanais, qui s'est installé en RDC depuis plusieurs années, avait signé le contrat de construction du nouveau marché central de Kinshasa avec l'ancien gouverneur André Kimbuta. Il a perdu son contrat à l'arrivée de Gentiny Ngobila, qui est allé aux biceps pour faire changer l'avis du président de la République qui soutenait encore ce Libanais.

Derrière le soutien de Félix Tshisekedi, la

main noire semble être Gisèle Mpela qui aurait plaidé pour le Libanais, en concurrence sur ce contrat avec le célèbre Abed Achour, très introduit dans l'entourage présidentiel et ayant le soutien du nouveau gouverneur de Kinshasa. Il fallait alors régler les comptes à celle qui voulait faire échec aux intérêts du cercle Ngobila qui a eu gain de cause.

Dans ce cercle, un certain Fortunat Biselele, l'homme en charge du bureau du conjoint du chef de l'Etat, beau-frère du gouverneur de Kinshasa, aurait beaucoup joué. C'est son nom qui est cité dans l'expulsion de Gisèle Mpela, Congolaise naturalisée belge. Est-ce que Félix Tshisekedi a-t-il donné son go pour l'expulsion de son ancienne amante ? Certains analystes ne l'acceptent pas connaissant l'idylle qui a existé entre les deux.

Selon cette lecture, Tshisekedi pouvait tout accepter sauf payer son ancienne amoureuse par la vengeance. D'où la thèse selon laquelle c'est l'entourage du chef de l'Etat qui a tout orchestré en faisant de Gisèle Mpela un danger pour la République. Mais l'expulsion de cette dame et ses enfants a engendré des conséquences inimaginables en amont.

Les critiques et les réactions de l'opinion sont de nature à salir l'image du président de la République qui a toujours prôné le respect de la femme. En plus, Gisèle Mpela, citoyenne belge pourrait bien saisir la justice contre son ancien amant ne serait-ce que pour les droits des enfants. Là, encore l'image de la plus haute autorité du pays est en jeu. Dans ce cas, le président de la République pourrait répondre devant la justice belge.

Comme le malheur ne vient jamais, certains tireurs de ficelle ont mis la main sur la fibre tribale pour exciter un petit groupe de gens se réclamant ressortissant de l'ancienne province de l'Equateur (frères et sœurs de Gisèle Mpela) de créer un buzz sur les réseaux sociaux, avec une vidéo au cours de laquelle ils menacent, machettes en mains, de s'en prendre aux originaires du Kasai, frères du président de la République.

De toutes les analyses, l'affaire Mpela est loin d'être un sujet de vie privée. Elle a dépassé les limites lui prescrites par ses auteurs jusqu'à devenir une affaire d'Etat. Et dans celle-ci, l'entourage du chef de l'Etat a tout intérêt à revoir sa stratégie car il y a péril en la demeure.

10. A savoir aussi : l'inspection générale des finances sollicitée par Gentiny Ngobila dans l'objectif de charger Hassan Mourad a décidé, fort des décisions judiciaires rendues en faveur du patron de Safricom, de ne pas se saisir du dossier, les décisions judiciaires étant claires.

RK

William Damseaux n'est plus



William Damseaux, 92 ans, un des Belges du Congo les plus connus, est décédé lundi 20 septembre, a indiqué la Fédération des entreprises du Congo, dont il fut le président en 1998 et 1999, après avoir été vice-président de son équivalent sous Mobutu, l'Aneza. Il y a onze ans, nous avions interviewé cet homme d'affaires, légendaire au Congo; revoici cet entretien, publié le 30 juin 2010.

Au Congo, il est connu comme le loup blanc, du haut en bas de l'échelle sociale : William Damseaux, 81 ans, a fondé une entreprise – qu'il dirige aujourd'hui avec son fils, Jean-Claude – de neuf sociétés, travaillant dans l'importation et la distribution d'aliments, le transport (72 poids lourds), l'élevage (63 000 têtes de bétail), les plantations, avec une agence en douane et des services techniques chargés de l'entretien des 400 frigos industriels par lesquels il est connu du petit peuple congolais, préoccupé avant tout de se nourrir.

Arrivé au Congo à l'âge de six ans, William Damseaux dut être renvoyé en Belgique pour cause d'asthme. A 14 ans il y revient définitivement. C'est la seconde guerre mondiale qui le lance dans la vie : son père, hôtelier et restaurateur, est privé de son personnel, mobilisé. « Tu sais lire et écrire », dit-il à William, « alors travaille ». Et l'adolescent de quinze ans prend la direction de la ferme familiale

puisque, comme fils aîné de colon, il est exempté de guerre. « Nous étions totalement coupés de l'Europe pour nos approvisionnements », explique le vieil homme souriant. « Alors il nous fallait une ferme et importer d'Afrique du Sud ».

Des courses aux chambres froides La famille loue un champ de courses – « surtout pour le terrain et le PMU » – et en cultive le centre de maïs fourrager ! Fait construire des silos pour le conserver et vend du fromage frais (« les gens les appelaient des Petits Damseaux au lieu de Petits Suisses »); construit une porcherie pour 3 000 têtes.

C'est en 1945 que les Damseaux construisent leurs premières chambres froides – 400 m3 de frigos – et créent un atelier de charcuterie. « Mais les relations avec l'Europe reprennent et bientôt nous ne sommes plus concurrentiels ». De plus, Kinshasa grandit et une clinique est maintenant installée à côté de la porcherie. Il faut déménager à Kimwenza (17 km de Kinshasa), où elle se trouve toujours, après que le jeune William, 23 ans, eut prospecté la région à cheval.

A l'indépendance, poursuit le vieil homme, « ça tourne mal. Le 5 juillet 1960, le camp militaire Léopold se rebelle et le général Janssens fuit. Les paras belges arrivent, puis l'ONU. Les casques bleus cherchaient des fournisseurs pour les nourrir. Tous les Belges avaient quitté la capitale et je me retrouvais avec des frigos pleins, un bateau d'Europe arrivant

chaque semaine et personne pour acheter ! Alors je suis devenu fournisseur de l'Onu. Pendant un an, je n'ai travaillé que pour eux et je devais m'occuper de toutes les fournitures – même le matériel de bureau – sauf les armes. J'ai dû engager 23 expatriés – surtout des Grecs et des Portugais ».

« J'avais bonne réputation »

En juillet 1961, William Damseaux reprend ses affaires normales qui ont considérablement grandi depuis qu'il a pris la suite de son père, en 1952 : le chiffre d'affaires est passé de 2 millions de FB/mois à 16 millions en 1960. Son concurrent, Pro-Frigo, qui appartient à la Société générale de Belgique, a perdu son personnel, qui a fui les troubles de l'indépendance. « Ils m'ont proposé une fusion 50/50 avec délégation des pouvoirs à vie ». Une bonne affaire ! « J'avais bonne réputation », répond-il modestement. Ainsi naît Congo-Frigo, qui s'est maintenu jusque dans les années 70.

« J'étais puissant à l'époque, malgré de nouveaux concurrents. Le ministre Bomboko s'est lancé. Mais il gérait mal, prenait des vivres dans ses frigos sans les payer, pour les distribuer afin d'assurer sa popularité; ce qui fait qu'il s'est cassé la figure ».

Puis les difficultés arrivent. « Mobutu était très bien tant qu'il a été marié à Marie-Antoinette », décédée en 1977. « Il a changé radicalement quand il s'est fait embobiner par son oncle Litho, dont il a épousé les nièces, deux jumelles. En 1970, Litho a dit à Mobutu : je veux Congo-Frigo. On m'a arrêté à propos de transferts d'argent en Europe, interdits officiellement mais qui se pratiquaient couramment puisque même la femme de Mobutu me demandait d'en faire pour elle. J'ai fait neuf mois de prison à Makala. Quand j'en suis sorti, je suis rentré en Belgique pendant trois ans; j'en avais marre ».

Les commerces nationalisés

Fin 1973, Mobutu nationalise les activités commerciales. « C'était la zairianisation : des Congolais géraient à notre place. A l'époque, j'avais 14 000 têtes de bétail; quand Mobutu a décidé la rétrocession, en 1975, parce que la zairianisation se révélait catastrophique pour l'économie du pays, il n'en restait plus que 5 000 », explique William Damseaux, encore désolé. « Les gestionnaires congolais ne géraient pas, ils prenaient simplement dans la caisse. Et nous n'avons bien entendu pas été dédommages. Cela a été la première catastrophe parce que cela a brisé la confiance des investisseurs : quand ils ont repris leurs affaires, elles n'étaient généralement plus qu'une coquille vide.

La suite à la page 11

Kongulu Saddam Hussein, c'est déjà 23 ans sans lui



Le 24 septembre 1998, Kongulu Mobutu, dit "Saddam Hussein", décède à Monaco (France), à l'âge de 28 ans. Capitaine au sein de la Division Spéciale Présidentielle (DSP, unité chargée de la sécurité de Mobutu), Kongulu fait partie des enfants Mobutu les plus connus.

De son vrai nom Nghanbi "Kongonu" (Kongulu serait une déformation de son nom), Kongulu Mobutu est né en 1970. Son sobriquet de "Saddam Hussein", il l'adoptera lors de l'opération "Tempête du désert" opposant l'armée américaine aux forces irakiennes de Saddam Hussein.

Au milieu de la décennie 80, après un incident avec son père (on dit que c'est à propos d'une affaire d'argent mal utilisé), il s'envole vers la Libye et le Moyen-Orient où il passera quelques années. Mobutu enverra des émissaires pour le convaincre de rentrer à la maison.

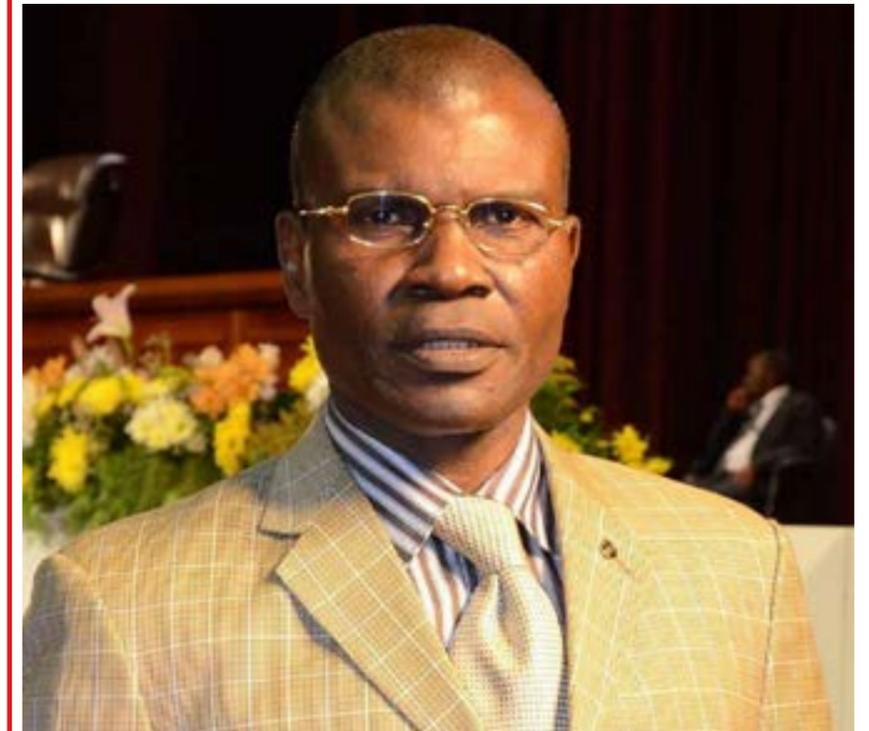
A son retour à Kin, il s'enrôle dans l'armée. Lorsqu'il quitte l'Ecole de Formation des Officiers (EFO/Kananga), il est nommé Lieutenant au Service d'Action et de Renseignement Militaire (SARM), puis capitaine et secrétaire particulier du Général Bolozi, au SARM toujours.

Au début des années 1990, il rejoint l'unité d'élite en charge de la protection de Mobutu, la DSP (Division Spéciale Présidentielle). Après le 2^e pillage de 1993, il jouera un rôle crucial dans l'évacuation des ressortissants belges et européens de Kinshasa vers Brazzaville.

Kongulu était également dans les affaires : l'import-export (entreprise "Hyochade") et la production musicale ("Yoshad Productions", à travers laquelle il a eu une influence marquante sur le groupe Wenge Musica, dont il était un des principaux mécènes).

Kongulu Mobutu a été la dernière personne du clan Mobutu à quitter Kinshasa le 17 mai 1997, peu avant l'entrée des troupes de l'AFDL. Il avait fui Kinshasa par la ville voisine de Brazzaville avant de s'exiler à Monaco où il décédera ce 24 septembre 1998.

Sam Gabriel Bokolombe Batuli : Professeur et député devenu moins actif sur les réseaux sociaux



C'est par mon ami, feu Blaise BONGHANYA que je fais connaissance de Sam BOKOLOMBE, juste après l'entrée de l'AFDL. Il me regardait à distance et pensait que j'étais arrivé avec ce mouvement rebelle dit conglomérat d'aventuriers selon l'expérience de M'Zee.

A la suite des présentations de Blaise, il apprendra que je suis Mongo et en plus de Bansakusu comme lui. Depuis, il m'a adopté et ne manque pas d'occasion de m'inviter soit pour partager un repas, soit pour échanger. Notre dernière rencontre monte au 06 janvier dernier lors de la levée de corps de notre ami commun, le défunt Modeste N'ZILA FANAN.

Comme moi, Sam est très actif sur les réseaux sociaux, mais depuis cette législature, il est devenu moins actif. Il est député élu de la province de l'Equateur, Territoire de Bansakusu. Un jour, au cours d'une promenade dominicale, je lui posais des questions sur sa vie et ses ambitions, le plus naturellement du monde, il me répondait mais...

Je vous épargne son parcours car il est long comme le boulevard du 30 juin. Il a été tout presque : Plusieurs fois directeur de cabinet, conseillers des Ministres, à travailler au bureau des consultations Nationales, à la sécurité (Snip), inspecteur des impôts jusqu'à devenir DG de la DGI. Il a assuré des hautes fonctions au MLC avant de le quitter. Assistant puis chef des Travaux à l'UNIKIN. Il y a peu, il a présenté une thèse en droit pénal international.

BIO-EXPRESS

Sam Bokolombe Batuli est né à Budjala dans le grand Equateur, le 25 juillet 1957 (il va fêter ses 61 ans dans pas longtemps). Marié et père de famille. Il est détenteur d'une licence en droit de l'université de Kinshasa en 1986 et plus près de nous, un titre de doctorat en droit. Député élu depuis 2006. Il a à son actif plusieurs publications scientifiques.

En politique, il est en train de monter son parti dont la base est à l'Equateur. Pour l'heure,

EIKB66

Danos Canta Nyboma se marie ce samedi à Kinshasa



En séjour à Kinshasa, l'artiste musicien Nyboma va se marier ce samedi. La rédaction de E journal lui souhaite un très bon mariage.

De son vrai nom David-Laurent Nyboma Mwan Dido, Danos Canta est originaire de Nioki, dans l'ex-Bandundu, un territoire qui l'a vu naître le 24 décembre 1952. C'est étonnant qu'il ne porte pas le prénom de Noël pour coller à sa date de naissance ! L'histoire révèle que c'est dans sa province natale, qu'enfance très jeune sur le banc de l'école primaire, que Nyboma se manifeste à la chorale par sa belle voix lyrique qui ne laisse personne indifférente. Comme passe-temps favori, il s'employait à fredonner les chansons en vogue à la perfection. Il était pourtant loin de s'imaginer que sa voix, cet instrument naturel, allait devenir son gagne pain. En

effet, c'est en 1969 qu'il débute sa carrière de chanteur au sein de l'orchestre Baby National de Freddy Mulongo -le même-, juste au moment où il venait d'obtenir son diplôme d'Etat en Électricité. En 1970, Nyboma sort "Kikwata", son tout premier disque 45 Tours chez Philips avant de devenir, au cours de la même année, le produit-phare des Editions VÉVÉ de Verckys Kiamuangana. Ce dernier l'utilisera comme chanteur dans les orchestres de l'Ecurie Vévé. Il chante "Kamalé" qui deviendra par la suite la dénomination de son orchestre. En 1973, à 20 ans sonnés, Nyboma est sur les feux de la rampe. Il explose. Il est tour à tour sociétaire de Bella Bella des frères Soki et de Lipua Lipua. En 36 ans de vie passés à l'extérieur du pays et 50 ans de riche carrière, Nyboma mérite d'être fêté.

E-Journal

KONGO CENTRAL

Autorisation de paraître :

04/MIP/0029/95

Dépôt légal : 09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication délégué

Ricky KAPIAMBA

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243894855461

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Kapiaric-Vif agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. n°4,

Av. du Stade, Q/Administratif,

Territoire de Kasangulu

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

La suite de la page 8

Dans les années qui ont suivi, nous avons repris peu à peu, mais nous ne sommes plus jamais revenus au niveau de 1973, à cause du climat d'insécurité juridique et judiciaire ».

En 1988, William Damseaux trouve un moyen de rentrer dans les bonnes grâces de Mobutu : pour les cérémonies – grandioses – du 20e anniversaire du parti unique MPR, il envoie ses camions frigos pour assurer l'approvisionnement de la fête. « Mobutu, surpris, m'a convoqué et m'a demandé pardon pour l'affaire Litho. J'ai été trompé sur toi, m'a-t-il dit. Il m'a amené sur la tombe de Litho pour me demander de lui pardonner le mal qu'il m'avait fait. Mobutu était comme ça »

Les pillages, puis les Kabila

Et puis il y eut la seconde catastrophe économique, « les pillages (1991 et 1993), qui ont mis le pays par terre. On a reculé de 50 ans ! », s'exclame William Damseaux. Alors que le régime s'effondre, Laurent Kabila, aidé par le Rwanda et l'Ouganda, conquiert (1996-97) le pays, dont l'armée fuit devant les envahisseurs ou lui vend ses armes. « Les nouveaux nous ont mis à la porte de notre maison privée, attribuée à un officier d'ordonnance de Kabila père. Quand j'ai récupéré la villa, en 2000, tous mes souvenirs personnels avaient été volés. En décembre 2000, nous avons été arrêtés, mon fils et moi, parce que – comme tous les hommes d'affaires encore présents – nous ne respections pas le blocage des prix, qui rendait toute importation impossible : en raison de l'insécurité, il n'y avait pas d'investissement, le taux de change nous était très défavorable. Or, il fallait approvisionner le pays. Moi j'ai été assez rapidement libéré, à cause de mon âge, mais pas mon fils, ni d'autres hommes d'affaires. Ils ont été libérés quand Kabila fils a pris le pouvoir », après l'assassinat de Laurent Kabila, le 16 janvier 2001.

Sous Joseph Kabila, les relations entre pouvoir politique et milieux d'affaires se sont améliorées. « Quand nous avons un problème, nous demandons une réunion avec le ministre concerné et parfois, cela s'arrange », dit William Damseaux, qui est vice-président de la Fédération des entreprises du Congo. Sa société, Orgaman, est aujourd'hui la deuxième dans l'importation et la distribution de surgelés, derrière les Libanais de Congo-Futur, qui ont pris la première place en 2001. Les Damseaux emploient 2900 Congolais et 32 expatriés et voient leur avenir au Congo. « Nous sommes des inconditionnels. Nous avons traversés tellement de difficultés – nous sommes toujours restés. Nous avons adopté ce pays, totalement. Définitivement ».

Par Marie-France Cros.

Le stade des martyrs ré-inspecté pour Madagascar-RDC ?



La confédération africaine de Football (CAF) a fait savoir, lundi 20 septembre dernier, à la fédération congolaise de football association (FECOFA), après une inspection au sein du stade en réhabilitation depuis juillet dernier, que le stade des martyrs ne répondait pas aux normes pour pouvoir abriter les matchs des éliminatoires de la Coupe du monde Qatar 2022. La Fecofa a saisi la CAF qui a accepté de faire une réinspection au sein de cette enceinte.

Le rapport de la CAF souligne le non achèvement des travaux qui sont encore en phase d'exécution afin d'atteindre le niveau nécessaire pour assurer le bien-être et la sécurité des joueurs, officiers et supporters en principe attendus pour de tels matchs. « En conséquence, et en raison de la nécessité de s'assurer les meilleures conditions lors des prochains matchs de qualification pour la Coupe du monde de la FIFA, Qatar 2022, nous avons le regret de vous informer que le stade ne répond pas à toutes les exigences minimales des stades de la CAF et ne sera donc pas approuvé pour les matchs de qualification de la Coupe du monde FIFA, Qatar 2022 journées 3 et 4 », lit-on dans les grandes lignes de ce rapport.

Le rapport d'inspection montre par exemple que : l'éclairage horizontal minimum de 1200 lux pour éclairer tout le terrain est inexistant au stade des Martyrs, le gazon synthétique n'est pas certifié par un laboratoire accrédité par la FIFA, le stade est dépourvu d'une infirmerie pour joueur et officiels, il y a manqué des sièges

sur l'ensemble du stade (17 560 sur 80 000 à l'instant) encore moins une tribune de presse aménagée, il n'y a également pas de site d'entraînement ni de signalisation insuffisante dans le stade etc.

La CAF est, cependant, revenue à sa décision. En effet, elle a saisie, ce jeudi 23 septembre, la FECOFA pour une réinspection à la demande de la RDC qui tient à jouer dans la capitale le prochain match prévu début octobre contre Madagascar. Sur ce, un inspecteur stade CAF nigérien est à Kinshasa afin de réinspecter le stade des Martyrs entre ce 25 et 27 septembre.

« A la fin de la mission d'inspection de la CAF et sur base du rapport, une décision finale sera prise par la CAF concernant l'approbation de chaque stade et le lieu de vos prochains matchs de qualification pour la Coupe du monde de la FIFA Qatar 2022- Éliminatoires africaines journées 3 et 4 », indique la correspondance.

Il sied de signaler que la RDC devra prendre en charge les frais de voyage, de visa, le test PCR (Covid-19), les indemnités de mission pour l'inspecteur (300 USD par jour), le transport interne, l'hébergement (Hôtel 4 étoiles minimum) ainsi que le repas.

Un RDC-Madagascar au stade de martyrs ; pour le bien des Léopards ?

Chaque équipe devant son public mouille les maillots pour remporter une victoire. Ainsi, poussé par les congolais, les Léopards, moins étincelants jusque-là, devront coûte que coûte jouer pour une victoire et non une défaite ni un nul.

Espérant Kalonji

Defao MATUMONA,

chanteur, auteur-compositeur, danseur de charme et amoureux de la sape fête ses 40 ans dans le Kongo-central



Defao et moi une longue histoire : il est le premier artiste-musicien à m'avoir fait un clin d'œil à travers son titre « Mokolo mosusu », sorti avec l'orchestre Choc Stars vers les années 88.

Encore lui, il a été un des rares musiciens à m'inviter partager avec lui ses repas dans l'hôtel Dépôt où il logeait à Ngiri-ngiri. Je tiens qu'il ne montait pas à table pour une cuisse de poulet, ou pour dire simple : il mangeait copieusement. Pour lui renvoyer l'ascenseur, j'ai organisé plusieurs tournées avec Choc Stars notamment Tshikapa, kisingani et Isiro.

Dans l'étape de Kisingani, il a ébloui le public pas seulement par ses chorégraphes et mélodies endiablées mais aussi par son accoutrement : il a chaussé une paire de chaussures de couleur différentes.

Depuis près de vingt ans, j'ai perdu tout contact avec lui et j'apprendrai qu'il vit en exil volontaire à Nairobi au Kenya. Néanmoins, actuellement quelques part à Kinshasa, un groupe des musiciens est en pleine répétition avec sa voix témoin. Et, j'ai réalisé qu'il n'a rien perdu de son timbre vocal tout comme de sa souplesse dans l'exécution des pas de danse que l'on peut encore admirer à travers quelques rares images diffusées aux médias. Ainsi ces lignes, je pense ranimer les meilleurs souvenirs de cet artiste d'exception.

Et comme il avait chanté en duo avec Debaba « Mokolo Mosusu nga nakokanisa'yo... j'ai marqué un temps d'arrêt pour faire un clin d'œil à ce musicien.

Matumona Defao, de souche ne-kongo, voit sa fibre musicale se révéler tôt. En effet, sa propension pour la musique est déjà soulignée alors qu'il est encore un jeune amateur qui, avec des camarades, s'amuse à mimer les « pro ». De ce fait, il évolue au sein de quelques groupes de son quartier où des connaisseurs s'émerveillent rapidement devant les qualités artistiques dont il fait montre.

Le groupe Suka Movema de la commune de Selembao, groupe managé par son ami Mayitu, le voit entreprendre ses premiers pas à côté de quelques illustres inconnus dont les chanteurs Mawa na Djo, Mwana Brown, le défunt Nazidjana Gina ainsi que d'autres camarades... sans oublier le tonitruant Nowa Dan dont la guitare d'accompagnement est demeure historique



auprès de ses compagnons d'enfance et de guindaille.

Parti, ensuite, pour l'internat à kisantu, Matumona Defao y est vite repéré par le guitariste Manuaku Waku Pépé Fély et, c'est là que commence véritablement la carrière musicale officielle de Defao.

En 1980, le chanteur Matumona Defao intègre l'orchestre Grand Zaïko Wawa et récolte un franc succès aux côtés des « parachute » Djo Nickel et Djo poster avec la danse « Parachutez-Benda Singa ».

Après les expériences accumulées au sein de ces deux ensembles, Matumona Defao se décide à rivaliser sur le même registre que les créateurs d'orchestre. Il monte, en 1985, son propre groupe qu'il dénomme Big Star. Il recourt, pour cette entreprise, aux talents des chanteurs Montana, musicien de l'orchestre Quartier Latin de Koffi Olomide et Kabosse, un autre musicien évoluant chez Werrason. Pour le reste, il complète son équipe avec Jilé Bikund à la guitare basse sans oublier d'autres noms tels Do-Akongo, Ange Rifano, Djo-Djo Bayingue et Kinanga. Des titres inoubliables parsèment cette période fate de l'artiste Defao. Parmi ses compositions personnelles, l'on peut citer : « Système D », « Héritage perdu », « Nakobondela », « Yembelina », « Soucis ya bolingo » et « Djeny Koula ». Un autre enregistrement, entrepris avec le même ensemble, présente des chansons telles que « Donat-Mikamba », « Alici Baba » et « Poly Tshimanga » de Defao, « Dollard » de Kinanga, « Stai Dikoël » de Do-Akongo, « Niota » et « Moseka » de Ange Rifano ainsi que « Ivon-Vognas » de Djo-Djo Bayingue.

Après une éclipse plus ou moins prolongée sur le marché, le chanteur Defao retrouve du poil de bête, en 2004, et relance son orchestre Big Stars. Plusieurs projets permettent de penser que l'artiste affûte ses armes pour une remontée en flèche. Après 15 ans d'exil volontaire, il est de retour au pays, depuis le dimanche 19 septembre, il est en tournée dans le Kongo-Central pour fêter ses 40 ans de la musique.

Chronique de Jean -Pierre Eale avec le dictionnaire des immortels



De belles affiches pour la deuxième journée de la C1



Les équipes ont fait leur grand retour en champions League il y a deux semaines. Un retour flamboyant pour certains et cauchemardesque pour les autres. Lors de la deuxième journée de la C1 qui se jouera ce mardi et mercredi, on a des belles affiches comme le Milan AC-Atletico Madrid, PSG-Manchester City, Liverpool-Porto, Atalanta-Young Boys, Juventus Turin-Chelsea, Barça-Benfica, Manchester United-Villareal.

PSG-Man City, encore un Pochettino-Guardiola

Ce n'est pas une première pour les deux techniciens et les deux équipes, la saison passée les deux clubs se sont croisés en demi-finale de la C1. Deux rencontres qui ont laissé la plaie du PSG desséchée ; lui qui depuis est bayant après la Champions League. Les Cityzens avaient battu le PSG au parc des princes au match aller (2-1) et au match retour (2-0).

Le PSG et Pochettino ont enfin l'occasion de se venger mais au vue de ce qu'ils ont montré lors de la première journée face au club Bruges, les chances sont minces face à un si grand Manchester City qui a l'habitude de faire des morts à son passage.

La vieille dame, une cerise sur le pain pour les Blues ?

Le FC Chelsea est devenu un monstre que tout le monde redoute. Les Blues ont conquis l'Europe et Thomas Tuchel ne cesse d'impressionner par ses qualités de bon coach. Chelsea premier de son championnat affronte, ce mercredi 29 septembre, une équipe de Juventus qui peine depuis le départ de CR7 occupant ainsi la 12^{ème} place de son championnat.

Mais là nous sommes en champions League, une compétition où les faibles peuvent être plus forts que les grands. Les deux équipes ont chacune gagnée leur tout premier et devront se battre ce mercredi pour creuser l'écart.

Barça-Benfica, qu'attendre de ce Barça ?

L'espoir de beaucoup de fans est en train de s'amoindrir ; le Barça est décevant à tel point que parier sur une victoire face à Benfica ce mercredi 29 septembre serait rêvé. Après les 3 buts encaissés face au Bayern Munich et ses pires statistiques en Liga, les chances du Barça face à Benfica ne sont que minimes. Mais les hommes de Ronald Koeman devront, pour espérer au moins d'une place en huitièmes de finale, déjà battre Benfica et empoché ses 3 points.

Atalanta-Young Boys, encore une surprise ?

Les Young Boys ont surpris tout le monde en battant, lors de la première journée, le Manchester United de Cristiano Ronaldo (2-1). Un match dans lequel Mechack Elia a déployé ses talents. Les Young Boys croisent, ce mercredi 29 septembre, l'Atalanta Bergame ; un match que les deux équipes chercheront à remporter. Le premier pour finir en tête avec 6 points et l'autre pour gagner les 3 points et avoir 4 points après son nul (2-2) face à Villarreal. Il y aura d'autres bons matchs comme Manchester United-Villareal, AC Milan-Atletico Madrid, Porto-Liverpool, La semaine spéciale League des champions est encore partie pour nous surprendre.

Espérant Kalonji

Les Cityzens face aux Blues, un match pour un bon weekend

Le FC Chelsea de Thomas Tuchel très séduisant affronte, ce samedi 24 septembre, à 12 h 45, le Manchester City du magnétiste Pep Guardiola pour le compte de la 6^{ème} journée du championnat anglais. Un match des grands et des colons de la première League. Il y aura des duels rocambolesques entre les deux équipes. Du côté des Blues on comptera Romelu Lukaku, chalobah, Mason Mount, pullisic, Hakim Zyech, Timo Werner, Alonso, Tiago Sylva... Alors que du côté des Cityzens on comptera Kevin deBryun, Jack GREELISH, Raheem Sterling, Gabriel Jesus, ... Les deux équipes ont de quoi remporté ce match ce qui ne facilite la tâche à aucun d'entre eux et ne fera que pimenter ce match.

D'un autre côté s'affronteront toujours ce samedi, Manchester United-Aston Villa, Liverpool-Brentford. Alors qu'on aura ce dimanche un autre aussi grand choc du weekend, Arsenal-Tottenham, quand bien Arsenal connaît un début de saison honteux et est pour l'instant inférieur par rapport aux Spurs mais ça reste tout de même un très bon match.

Un weekend aux belles rencontres.

La Barclays connaît un début plus serré. Le championnat anglais, très compétitif comme toujours, connaît un début très serré ; il suffit de faire une petite erreur pour se faire rattraper et dépasser. Pour l'instant aucun favoris mais seuls Chelsea, Liverpool, Manchester United comptent 13 points chacun.

Cinq matchs joués et les anglais ne se lâchent point, ils sont coude à coude et ne laissent personne prendre l'envol seul. Chelsea occupe la première place avec 13 points, Liverpool la deuxième avec 13, Man U la troisième avec 13, Brighton la 4^{ème} avec 12 et Man City la 5^{ème} avec ne fis que 10 points. La suite du championnat s'annonce ainsi flamboyante à tel point que tout se jouera qu'à des petits détails.

EK

La Liga déjà à la merci de certains ?

La saison 2021-2022 connaît un retour flamboyant de certaines équipes qui sont, encore, parties pour tout chiper. Après 6 journées dans le championnat espagnol, certain club à l'instar du Real Madrid se donne tous les moyens possibles afin de placer la barre aussi haute avec ses concurrents. Mais il y a également certains comme le FC Barcelone qui semblent mal barrer.

Le Real Madrid fait sa loi

Les hommes de Carlo Ancelotti ont, sur 6 matchs de Liga joués, remporté 5 matchs et fait un match nul, ce qui ramène leurs points à 16 ; soit 2 points de plus sur son rival l'Atletico Madrid, champion de la Liga l'an passé qui essaie de tenir bon.

Avec un Karim Benzema tout feu tout flamme, le Real Madrid montre ses ambitions cette saison dont conquérir l'Espagne une fois de plus. Le français Karim Benzema en 6 matchs joués, il a marqué 8 buts et a délivré 7 passes décisives. Après le départ de Messi de la Liga, il est, pour l'instant, le seul favoris pour le pichichi ; trophée dû au meilleur buteur du championnat espagnol.

Cependant KB9 n'est pas le seul qui séduit dans cette équipe, Vinicius Jr fait aussi un bon début avec les merengues ; 5 buts et 2 passes décisives dans 6 joués est un début séduisant pour un joueur aussi critiqué à cause de son incapacité à marquer parfois. Mais il y a également Eduardo Camavinga, en provenance du stade Rennais, le jeune de 18 semble, au regard de ce qu'il démontre, déjà se retrouver au milieu de ses nouveaux coéquipiers.

Un Barça sans tonus se fait planter

Le Barça parti au début de la saison pour nous faire oublier le départ de Messi, nous fait aujourd'hui regretter le départ de l'Argentin. Toute cette attitude positive, toute cette bonne image positive qu'a donnée le Barça au début n'était en fin de qu'une impression de début de saison. Sur 6 journées de Liga soit 5 matchs joués et un match de retard, le Barça ne compte que 9 points soit 2 victoires et 3 nuls. Un début qui le ramène à la 7^{ème} place du championnat espagnol.

Avec un stérile, et ne se créant quasiment pas des occasions, ce Barça manque du "tonus". Son tonus (énergie de plus) était Leo Messi, après son départ le Barça semble sombrer dans un nuage noir. On attend jusque-là les retours de Kun

Aguero, Ansu Fati, Ousmane Dembele et Braithwaite ça pourrait stabiliser l'équipe une fois ensemble avec Memphis Depay, Frenkie Dejong, Coutinho et ... Mais il ya aussi des jeunes qui affichent des statistiques séduisantes comme Gavi, Yussuf Demir, Nico Gonzalez, Ronald Araujo... qui demandent encore du temps avant de peaufiner leur façon de faire.

Ronald Koeman sur la sellette

Le néerlandais Ronald Koeman, coach du Barça, est encore sur la sellette. En effet, ce dernier ne convainc pas sur le banc de l'équipe blaugranaise. Son plus grand hic, Koeman n'arrive toujours pas à mettre en place une équipe type capable de combiner avec aisance ; il tâtonne sur ses classements et dévoile ainsi un certain manque de professionnalisme.

De son côté Ronald Koeman se plaint du manque d'un effectif capable de faire mal et d'assurer, ce qui est un avis capital pourtant mais pas très convaincant car avec l'effectif qu'il a, il aurait dû au moins afficher une bonne image.

Espérant Kalonji

Le coude à coude en série A, en Bundesliga et la ligue 1 déjà au PSG ?

Le championnat Italien, la série A, réalise, comme le championnat anglais, un début très coincé avec un premier comptant 15 points, un deuxième avec 13 points, un troisième avec 13 points, un quatrième 12 points et un cinquième avec 10 points. Ici le favori n'est toujours pas dévoilé alors qu'en ligue 1 le PSG semble déjà mieux placé pour le titre avec 21 points soit 7 points de différence avec son deuxième l'Olympique Lyonnais.

Le collé serré de la série A

Naples sur des bons rails occupe, après 5 matchs joués, la première place du championnat Italien avec 15 points soit

5 victoires sur 5, suivi de l'inter Milan 13 points, l'AC Milan 13 points, l'AS Roma 12 points et de l'Atalanta Bergame 10 points.

La Juve dans de beaux draps après le départ de Cr7

Rien ne rime à la vieille dame de la Juventus Turin depuis le départ de Cr7 à Manchester United. Sur 5 matchs joués, la Juve ne compte que 5 petits points soit une victoire, 2 nuls et 2 défaites ; revenant ainsi à la 12^{ème} place du championnat.

Le spécial One Mourinho parti pour taire les bouches ?

Après son licenciement à Tottenham où il a connu un échec, Mourinho avait, sans attendre, rebondi à l'AS Roma et les résultats sont jusque-là satisfaisants pour lui. En 5 matchs disputés, la Roma a gagné 4 matchs et perdu un seul match, occupant ainsi la 4^{ème} place du championnat. Mourinho est-il encore parti pour nous faire du spécial One comme à l'accoutumance et au beau vieux temps ? Le début est parfait mais ce n'est que le début, la saison est encore longue.

En Bundesliga rien n'est encore joué

Comme la série A, le premier League, la Bundesliga a, après 5 journées, un classement serré. Le Bayern Munich de Robert Lewandowski occupe la tête avec 13 points, vient ensuite Wolfsburg (13 points), le Borussia Dortmund (12 points), le Bayern Leverkusen (10 points) et le Mainz 05 vient à la 5^{ème} place avec 10 points.

La Ligue 1 d'avance gagnée par le PSG ?

Le PSG a, dans 7 matchs joués, raflé tous les points soit 21 points sur 21 ; plaçant la barre si haut de son deuxième l'Olympique Lyonnais qui compte 14 points. Même ce n'est guère la fin du championnat mais seulement son début, le PSG semble être favoris pour conquérir la France.

Pochettino dans le pétrin ?

Mauricio Pochettino a, dimanche 19 septembre, remplacé Leo Messi dans le match opposant le PSG à l'Olympique de Marseille. Cela a provoqué une vague de colleur chez l'Argentin qui est sorti furax et a même refusé, à sa sortie, de serrer la main de son coach. Cela semble compliquer les choses pour Pochettino car Messi n'a même pas disputé le match contre Metz à cause d'une soit disante blessure au genou alors que le PSG reçoit, ce mardi, au parc des princes, Manchester City de Pep Guardiola. Au PSG ça ne parle pas espagnol ? Peut-on remplacer le roi ? Pochettino aura donc un mal à gérer s'il veut avancer avec Messi, Neymar Jr et Kylian Mbappe et cela demande du temps.

EK



SUR



E-radio 89.3 MHZ et E-Télé 487 Canal 25.

Diffusion en direct des émissions et des Magazines.

Suivez également E-Télé sur YouTube ainsi que par les relais en direct dans l'arrière-pays notamment à Mbandaka sur E-radio 100 FM.